Mais aussi des cultures dérobées *(chez nous une moutarde après blé suite à un été bien arrosé)*

Enchaîner les cultures = Cultures relais

Cultures associées en Guinée : Café, Bananiers, Maïs, Aubergines et diverses cultures vivrières

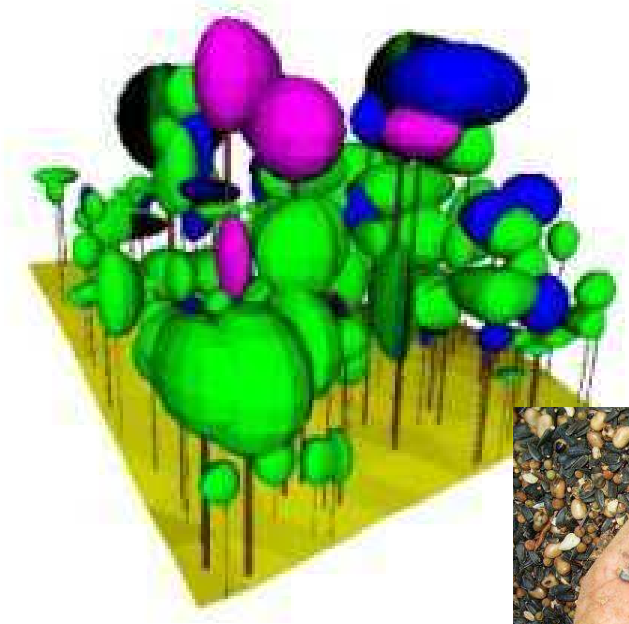
Les multiples possibilités des associations de cultures

Binage du blé et semis d’une légumineuse (trèfle)

Une de nos parcelles de blé (mélange de 4 variétés)

Agriculture à « haute intensité environnementale »

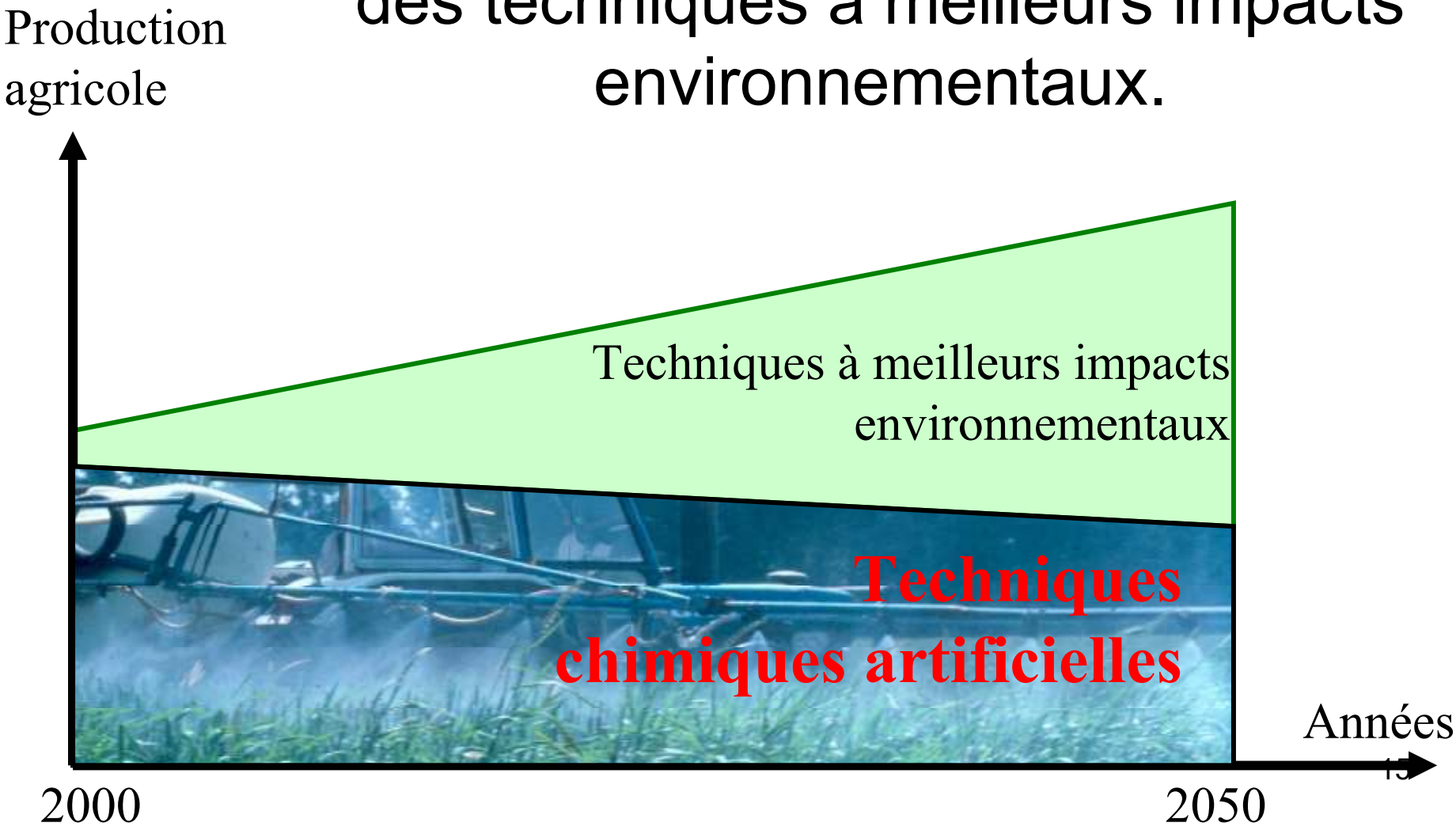
La gestion du peuplement



Réapprenons les avantages de la diversité !

Nous sommes « monomaniaques » !

Il faudrait substituer le plus rapidement possible les techniques actuelles par des techniques à meilleurs impacts environnementaux.



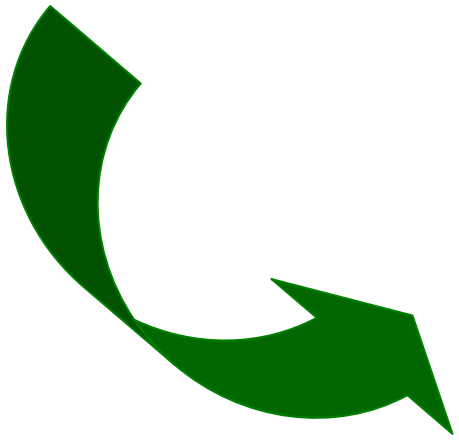
Le défi clef de demain

1) Mieux respecter la nature

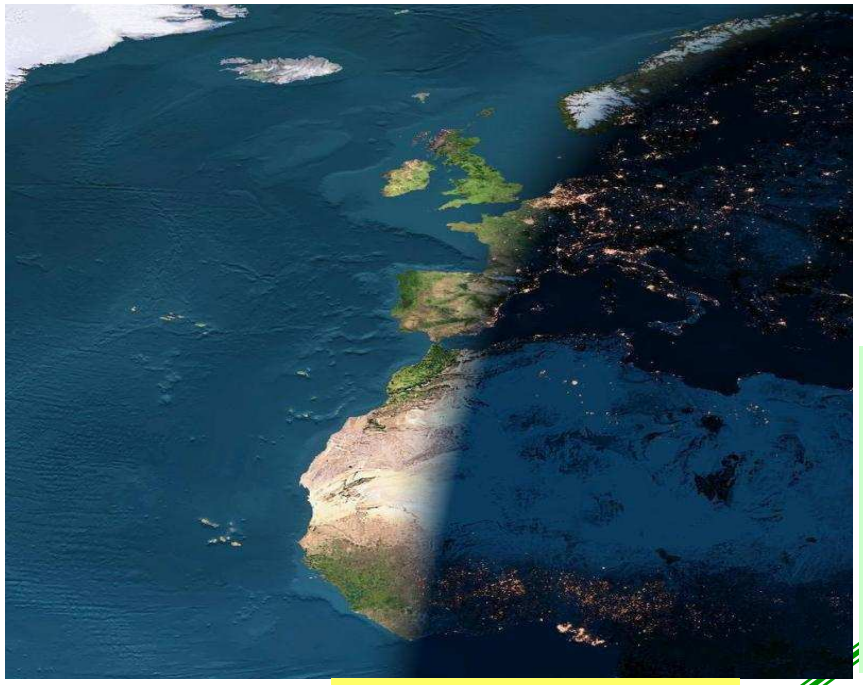
2) Tout en produisant presque autant…

Faire rapidement évoluer les agricultures conventionnelles afin qu'elles aient moins d'impacts négatifs sur le milieu et produisent des denrées plus saines.

Conforter l'agriculture bio
12 000 agriculteurs en France, 2% seulement de la surface
(à terme 25 % si les politiques agricoles sont favorables et les prix raisonnables ?).



Passer de la Révolution verte à une révolution doublement verte ? Et inventer une agriculture à haute intensité environnementale ?



Il nous faudra être créatif au XXI^{e} siècle !

Agricultures bio et « écologiquement intensives » ?

PGM + Mutagénèses ?

Europe ?

Amérique ?

Mécanique

Énergie

Chimie

Irrigation

Trouvent maintenant leurs limites

Mise en culture de nouvelles terres

Très difficile !

Politiques agricoles et suivis sanitaires restent des outils de fond

3. Promouvoir l'agriculture bio et l'agriculture à haute valeur (ou intensité ?) environnementale

2. Prioriser les circuits courts et les partenariats paysans - consommateurs (vente sur les marchés, AMAP, etc…)

=> C*es démarches se développent chez nous mais aussi au Brésil* *(cf. diapos en fin du diaporama)*

Critères d'analyse proposés pour comparer les agricultures paysannes et les agricultures industrielles

NB : Les critères soulignés sont ceux pour lesquels les agricultures paysannes me paraissent les plus efficaces ; *inverse pour les critères en italiques gras*

Efficience technique et économique	Efficience sociale	Efficience environnementale
- **Productivité du sol** - ***Productivité du travail*** - **Facilité de transmission de l'exploitation à un jeune** - ***Rentabilité des capitaux investis ?*** *(mais on oublie souvent les externalités négatives)*	- **Nombre d'emplois créés et donc impact sur le dév^{t} local** - **Qualité des produits** *(= Leurs impacts sur la santé)* - **Statut et droits des salariés** - **Relations propriétaires-fermiers** *(= Statut du fermage chez nous)*	- **Soucis ou non de durabilité** *(impacts sur la gestion de l'eau, de la fertilité des sols, du carbone, …)* - **Impacts sur les paysages** *(et donc sur la qualité de vie et le tourisme)* - **Impacts sur la biodiversité** - **Efficacité énergétique et impact sur effet de serre**

Agricultures familiales ou paysannes et Agricultures Industrielles => Ce qui les différencie :

1. La **taille de l'unité de production**, de son cheptel, le type de mécanisation et, au final, **le capital par actif**

2. La **part des salariés** par rapport aux **actifs familiaux**

3. **La façon de produire** *(= les « modes de production »)* avec assez souvent des **monocultures** dans les agricultures industrielles et un **assolement plus diversifié** pour les agricultures paysannes

4. Souvent (*mais pas toujours*), des **relations à la terre et à la nature** plus « vertueuses » dans le cas des agricultures paysannes soucieuses de leur futur. **Elles ménagent la terre et les ressources pour les enfants *(alors que les agricultures industrielles recherchent souvent la rentabilité financière)***

5. **Les agricultures familiales sont souvent plus proches des consommateurs** *(circuits courts de commercialisation)* alors que **les agricultures industrielles sont principalement des fournisseurs de matières premières pour les industries** *(circuits souvent longs du producteur aux consommateurs)*

Seules les formes familiales et paysannes d'agricultures ont aménagé ainsi et rendu productives les <u>vastes étendues non mécanisables de la planète</u>.

Et quel plaisir pour les yeux quand vient la saison des cultures…

Les agricultures paysannes ont façonné les hauts plateaux malgaches

Non, ce n’est pas de l’agriculture paysanne…

1. Soutenir les agricultures paysannes et familiales partout dans le Monde

Pourquoi préférer les formes industrielles d'agriculture aux formes familiales et paysannes ?

Tout d'abord, quelles différences entre les deux ?

Que pouvons-nous faire ? (suite)

Points développés dans les diapos suivantes :

1. **Soutenir les agricultures paysannes et familiales partout dans le Monde.**

2. **Prioriser les circuits courts et les partenariats paysans - consommateurs (vente sur les marchés, AMAP, etc…)**

3. **Promouvoir l'agriculture bio et l'agriculture à haute valeur (ou intensité ?) environnementale**

4. **Changer notre manière de voir la productivité agricole**

5. **Œuvrer pour une nouvelle place des agriculteurs dans la société ?**

6. **Et aussi quelques diapos pour illustrer la dualité** *(ou la confrontation)* **entre les agricultures industrielles et les agricultures paysannes en Amérique Latine**

Que pouvons-nous faire ? (suite)

3. Limiter les **emprises urbaines.**

4. Améliorer la **gestion de l'eau.**

5. **Ne développer la production d'agrocarburants que sur des terres non arables sans compétition avec les denrées alimentaires.**

6. Et, bien sûr, **développer des formes d'agriculture plus durables, consommant moins d'énergie fossile, …**

7. Partout sur la planète, **soutenir en priorité les agricultures paysannes (ou familiales)** plutôt que les agricultures industrielles, ce qui implique des politiques agricoles qui ne soient pas dictées par les choix libéraux de l'OMC.

8. Favoriser les **circuits courts et les partenariats producteurs agricoles et consommateurs**.

Que pouvons nous faire ? (suite)

Nous devons **infléchir les évolutions induisant les plus fortes pressions sur le foncier et les écosystèmes de la planète**. Il faudrait, par exemple :

1. Réduire **les consommations excessives de viandes et le moins possible utiliser de céréales pour produire les viandes rouges**

   NB : Les ruminants et les herbages jouent un rôle souvent très positif dans la durabillité des systèmes de production. Toutefois, **il ne faudrait pas accroître les espaces en herbe aux dépens des cultures vivrières ou des forêts** (cf. Amazonie).

2. Aider les PVD qui ont peu de ressources en terres, eau, etc… pour se nourrir à **limiter leur croissance démographique** *(l'histoire récente a montré que l'**éducation**, en particulier des filles, est une des clefs => **Le droit à l'éducation est un droit fondamental…) ;*** Par ailleurs, la **lutte contre la pauvreté** a aussi des incidences sur la démographie.

Que pouvons nous faire ?

Produire sur la planète deux fois plus d'aliments sera possible mais pas, à mon sens, « soutenable » dans la durée (*problèmes accrus au niveau sols, eaux, biodiversité, déforestation, climat…).*

Déjà, **pour produire de façon durable 50% de denrées alimentaires en plus tout en préservant les ressources de la planète pour nos successeurs, il faudra une très profonde transformation des modes de production agricole, ce que beaucoup d'agronomes appellent :**

⇒ **une «révolution doublement verte»**

⇒ **ou des «agricultures à haute valeur environnementale»**

⇒ **ou ce que nous appelons depuis des années à la Confédération Paysanne des «agricultures paysannes et durables»**